

& la tête qui fait tout l'ouvrage elle seule, semble exiger quelque secours & quelque appui du reste du corps. Je crois donc que ces petits corps blancs & fourchus leur tiennent lieu de pattes, & qu'ils s'en servent pour se cramponer & se soutenir le long de leurs tuyaux, sur tout lorsqu'ils sont obligez de monter ou de percer le bois; car on conçoit qu'ils doivent travailler beaucoup plus à leur aise lorsque leur corps est ainsi affermi. Il semble que c'est là le principal usage de ces deux appendices. Il faut néanmoins convenir qu'ils peuvent aussi sans ce secours avancer, se trainer & même grimper le long des tuyaux, par le seul mouvement de contraction, tel qu'est celui de la plupart des vers de terre, des Limaçons & de plusieurs autres insectes. Ils sont d'ailleurs toujours enduits d'une matière visqueuse & gluante, qui est capable de les tenir un peu en arrêt, lorsqu'elle se colle & s'attache aux parois des tuyaux.

Difons à present un mot de la tête de ces vilains animaux, qui est cause elle seule de tout le desordre. Cette tête, où l'on ne distingue aucune partie, est renfermée entre deux coquilles, qui forment ensemble comme un bourrelet. Une membrane les joint l'une à l'autre par derriere, & les attache en même-tems à la tête. Par devant, elles sont séparées, & un peu recourbées en dedans. Lorsqu'on les examine de près, on voit qu'elles ont à l'extrémité intérieure une espece de bouton extrêmement petit, qui est de même substance que le reste de la coquille. Elles ont encore toutes les deux une entaille, qui ne semble être faite que pour donner lieu à la tête de pouvoir s'étendre & s'élargir sur les côtez. En effet, le sommet de la tête est tout à découvert & de figure oblongue,  
de